

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Valéry Larbaud, *Thalassa*

Couché sur le divan au fond de la cabine
(Bercé comme une poupée aux bras d'une fillette folle
Par le tangage et le roulis, — gros temps),
J'ai sur l'âme un cercle lumineux : le hublot,
Comme une vitrine de boutique où l'on vendrait la mer;
Et, à demi sommeillant, je rêve
De construire, dans une forme inusitée encore, un poème
A la gloire de la mer.

O Homère! ô Virgile!
O Corpus Poeticum Boréale ! C'est dans vos pages
Qu'il faut chercher les vérités éternelles
De la mer, et ces mythes qui expriment un aspect du temps,
Et les féeries de la mer, et l'histoire des vagues,
Et le printemps marin, et l'automne marin,
Et l'accalmie qui fait une route plate et verte
Au char de Neptune et aux cortèges des Néréides.

J'ai sur l'âme un cercle lumineux qui voyage
De haut en bas, tantôt empli du bleu-gris moucheté de blanc
Du paysage méditerranéen, avec un coin de ciel
Pâle, tantôt
C'est le ciel qui descend remplir le cercle, tantôt
Je plonge dans une lumière glauque et froide,
Tourbillonnante, et tantôt, d'un seul coup,
Le hublot aveuglé de bave bondit s'éblouir en plein ciel blanc.

Passe, sur cette ligne d'horizon toujours mouvante,
Grand comme un jouet, un vapeur roumain, peint en blanc ;
Il roule comme sur un chemin crevé de fondrières, et l'hélice
Sort parfois de la mer et bat l'air plein d'écume.
Ils saluent, du drapeau d'arrière, à mi-mât,
Bleu — jaune — rouge.

Bruits du navire : voix dans un corridor,
Craquements des boiseries, grincements des lampes oscillantes,
Rythme des machines, leur odeur fade par bouffées,
Cris mangés de vent, qui brouillent la musique
D'une mandoline égrenant : « Sobre las olas del mar... »
Et le bruit coutumier qui finit par être silence.

Oh ! sur le pont, là-haut, le vent long et féroce, le vent pirate
Sifflant dans les cordages, et faisant claquer comme un fouet
Le drapeau de bandes et d'étoiles aux trois couleurs...

Valéry Larbaud – *Les poésies de A. O. Barnabooth*

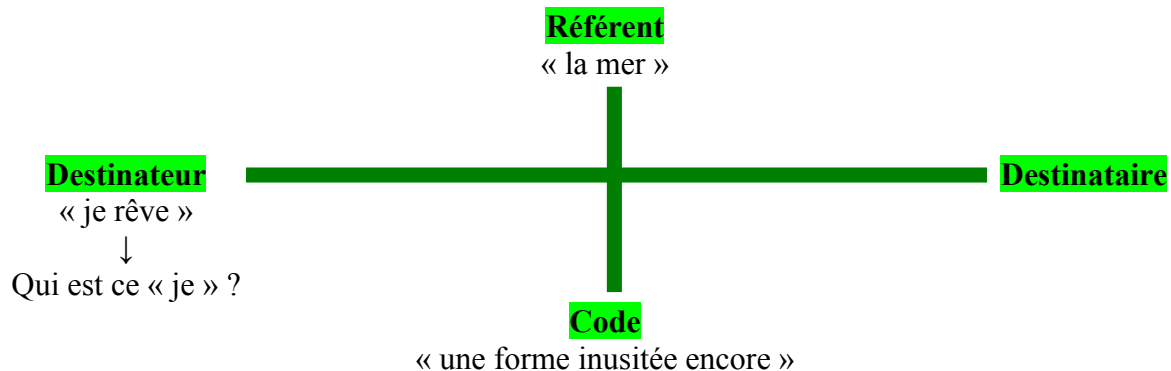
Valéry Larbaud, Les poésies de A. O. Barnabooth

Thalassa

Introduction

On peut partir des derniers vers de la première strophe pour poser le problème d'ensemble :

« Et, à demi sommeillant, je rêve
De construire, dans une forme inusitée encore, un poème
A la gloire de la mer. »...



Trois pistes de recherche :

A) La mer

Poème écrit sur un bateau, pendant une tempête

B) Une forme inusitée encore

Qu'y a-t-il de nouveau dans cette forme (en 1908) ?

→ rythme irrégulier, grands vers agités, étirés, élastiques, avec de nombreux rejets et des allitérations expressives

C) Je rêve...

→ Personnalité de l'auteur : non pas Larbaud, mais Barnabooth.

→ fiction du personnage auteur. Cf. Larbaud : « C'est un roman mais sous une forme nouvelle, du moins en France... les poèmes ont été composés pour mieux montrer le caractère de mon personnage et non pour exprimer en mon nom des sentiments personnels. »

→ Qui est Barnabooth ?

- riche (côté enfant gâté)
- américain (coexistence en lui de deux cultures, celle de l'ancien et celle du nouveau continent.)

Nous suivrons ces trois pistes dans une étude linéaire du poème divisé en trois parties :

I Strophe 1 : Exposition

II Strophes 2, 3, 4 reposant sur une opposition : Autrefois / Aujourd'hui

III Strophes 5, 6 reposant sur une opposition : Intérieur / Extérieur

I. Strophe 1 : Exposition

Contraste entre

- **une atmosphère de luxe** : cabine d'un yacht de milliardaire
- **une atmosphère de tempête**, qui détermine par ses oscillations un état de semi-conscience et imprime au poème son rythme particulier

Rôle du **hublot**, qui à la fois sépare ces deux univers et leur permet de communiquer.

Rôle des **comparaisons** : « comme une poupée... », « comme une vitrine... » (et, plus loin, « comme un jouet ») qui toutes réfèrent ou au **luxe** ou à l'**enfance**, c'est-à-dire à **deux formes différentes d'irresponsabilité**.

II. Strophes 2, 3, 4

L'ensemble repose sur un double contraste :

- Strophe 2 : « La route plate et verte » → celle d'**autrefois**
- Strophe 3 et 4 : « un chemin crevé de fondrières » → celui d'**aujourd'hui**

Strophe 2

- Emphase (les grands vocatifs)
- Références à la culture classiques
- Rythme **régulier** du vers
et se trouve presque toujours au début ou au milieu du vers.

C'est tout ce qu'il refuse, tout en regrettant de le refuser.

Strophes 3 et 4

- Rythme **irrégulier** du vers
« **tantôt** » se trouve le plus souvent en fin de vers, déterminant une série de **rejets**.
Ce rythme exprime à la fois :
 - ┌ le mouvement de la mer (tangage)
 - └ l'instabilité psychologique de Barnabooth

C'est tout ce qui s'impose à lui et qu'il revendique comme sien.

A noter allitération expressive qui termine la strophe 3 :

Le hu**bl**ot aveu**gl**é de **ba**ve **bo**ndit s'**ébl**ouir en **pl**ein ciel **bl**anc

III. Strophes 5 et 6

Contraste entre

- strophe 5 : les bruits rassurants d'un **univers clos**
- strophe 6 : les bruits inquiétants de la tempête **à l'air libre**

Oh ! sur le pont, là-haut, le vent long et féroce...

Sens de cette exclamation ?

- mouvement de recul, de peur ?
- mouvement d'envie ?

Le poème se termine sur cette ambivalence très caractéristique du tempéramment de Barnabooth.

Conclusion

Composition en apparence très décousue, succession d'impressions juxtaposées : ce qu'il voit, ce qu'il pense, ce qu'il entend...

Mais le poème est toutefois susceptible de s'organiser autour de quelques oppositions :

Modernité ≠ Antiquité

Extérieur ≠ Intérieur

Séparation ≠ Fusion

donc :

Poésie immédiate très proche de la sensation, de l'impression directement éprouvée, non analysée.

Et pourtant, poésie qui atteint à une certaine **profondeur**, expression des **contradictions de Barnabooth**, nées de la situation et de son tempérament.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr

contact@poesie-daniel-lefevre.fr